

# ACIDE

Un projet de Just Philippot

**CNC**

**Demande d'aide avant réalisation  
à la production de films de court-métrage**

## SOMMAIRE

• Formulaire de demande	p. 2
• Résumé	p. 5
• Scénario	p. 6
• Note d'intention de l'auteur	p. 22
• Note de production	p. 25
• Illustrations	p. 26
• CV de Just Philippot	p. 30
• Présentation de La Petite Prod	p. 32
• Attestation de non réalisation	p. 35
• Contrat de cession de droits d'auteur	p. 36

## DEMANDE D'AIDE AVANT REALISATION

**Titre du projet :**

**ACIDE**

**Genre**       fiction    animation    documentaire de création, essai    expérimental

**Durée** du film envisagée (en mn) : **15 minutes**

Examen par le comité « premiers films »    OUI       NON

(NB : comité réservé aux réalisateurs débutants et sans expérience professionnelle significative)

**Support de tournage** (ex : HD, 16, 35, 2k, 4k, DVCAM, Super 8...) : **2K ou 4K**

**Langue(s)** de tournage : **Français**

**Dates** de tournage envisagées : **Mars/avril 2017**

**Lieux** de tournage prévus : **Région Centre**

**Comédiens** souhaités (information facultative) : **Non déterminé à ce jour**

### Auteur(s) du projet

**Réalisation et scénario :**

**Nom – Prénom :** **PHILIPPOT Just**

**Adresse – téléphone – e-mail :** **just.philippot@gmail.com**

**Nationalité :** **Française**    **Date et lieu de naissance :** **1982 à Paris**

**Co-auteur(s) du projet (le cas échéant) :** /

**Compositeur de la musique originale (le cas échéant) :**

**Nom et nationalité :** **Groupe The Penelopes (www.thepenelopes.com) – Nationalité française**

**Téléphone – e-mail :** **thepenelopes@yahoo.fr**

**Bref résumé** du film (3 lignes maximum - destiné à être diffusé sur le site internet du CNC pour les projets bénéficiaires) :

Un nuage inquiétant a pris forme quelque part à l'ouest. Il remonte lentement vers le centre du pays, jetant la population sur les routes. Devant l'inexorable avancée du nuage, c'est la panique générale. Ce cumulus est acide.

- Le scénario est-il tiré d'une œuvre préexistante ?  OUI  NON

Si oui, indiquer le titre de l'œuvre initiale et son auteur : /

- Ce projet a-t-il déjà été présenté devant la Commission ?  OUI  NON

Si oui, au cours de quelle session a-t-il été déposé : comité de lecture / plénière : /

Le cas échéant, quel était son précédent titre ? /

- Ce projet a-t-il déjà bénéficié d'autres aides ou soutiens (si oui : préciser lesquels) : **Oui**

- du CNC ?

Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle (animation / documentaire)  non  oui

Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et numérique (DICRÉAM)  non  oui

Aide aux projets Nouveaux Médias  non  oui

Aide pour les œuvres cinématographiques d'Outre-Mer  non  oui

- d'un établissement ou organisme public (CROUS, CNAP...) ?  non  oui

- du Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques ?  non  oui

- d'un atelier ou d'une résidence d'écriture ?  non  oui : **Résidence SoFilm**

- d'une collectivité locale ?  non  oui : **CICLIC / Région Centre (30.000€)**

- d'une chaîne de télévision ?  non  oui : **Préachat Canal+ (30.000€)**

- d'un partenaire étranger ?  non  oui :

- autre :

Qualité du (des) demandeur(s) :  Auteur  Producteur : **LA PETITE PROD**

Société de production : **LA PETITE PROD**  
**CHANDELLIER Camille**  
**3 rue de Clermont 44000 Nantes**  
**camille@lapetiteprod.fr**

A Nantes, le 7 juillet 2016

Déclarent avoir pris connaissance des dispositions du règlement général des aides du CNC, conformément aux articles L. 111-2 (2°), L. 112-2 et D. 311-1 du code du cinéma et de l'image animée, notamment les articles 411-25 à 411-35. (RGA)

Déclarent avoir pris connaissance de la notice explicative précédant le formulaire et disponible sur le site du CNC.

Signature de l'auteur-réalisateur



Signature du producteur



## RÉSUMÉ

Un nuage inquiétant a pris forme quelque part à l'ouest. Il remonte lentement vers le centre du pays, jetant la population sur les routes. Devant l'inexorable avancée du nuage, c'est la panique générale. Ce cumulus est acide.

# SCÉNARIO

## SEQ 1 EXT/JOUR - UNE AUTOROUTE

Une fleur, dans le fossé d'une autoroute, est éclairée par le soleil.

Au milieu des hautes herbes qui l'entourent, elle vibre, secouée par les mouvements incessants d'une foule en marche. Le surplace des moteurs, les klaxons, les pleurs des enfants : le vacarme est assourdissant. A pieds ou en voiture, une foule lente et agressive se déplace dans une même direction. Autour de la fleur, un exode semble avoir lieu...

Le ciel se voile. La lumière baisse. La fleur est ballotée par le vent qui se lève.

Au loin, une rumeur enfle. Les premiers hurlements d'horreur éclatent. La lumière continue de baisser. L'hystérie de la foule augmente. De plus en plus proche, l'intensité d'un chaos s'intensifie. Des cris d'effroi... Des hurlements inhumains... Les premiers mouvements de panique jaillissent tout autour de la fleur. Le souffle du vent s'intensifie encore.

Quelques jambes, quelques pieds manquent de l'écraser. Elle est de plus en plus ballotée par le vent et les mouvements de la foule. A quelques centimètres d'elle, quelques objets sont abandonnés dans la fuite ; une valise, une casquette, un ours en peluche...

Le ciel s'assombrit encore. Les premières gouttes de pluie tombent sur les pétales de la fleur. La fleur commence à fondre, rongée par l'acidité de la pluie... Sous une légère fumée, elle se recroqueville sur elle-même et fond complètement sur place. Autour d'elle, les hautes herbes se liquéfient, les objets abandonnés fondent.

**UNE VOIX D'HOMME** *désespérée*

A l'aide ! A l'aide !

A quelques mètres de la fleur, des hurlements s'intensifient. Une main rampante et rongée par l'acide, se rapproche.

**UNE VOIX D'HOMME** *en souffrance*

Je vous en supplie...

Sur l'autoroute, l'apocalypse.

Un nuage de pluie acide avance inexorablement piégeant les hommes et les femmes qui, bloqués dans leur voiture, n'ont pas réussi à fuir.

L'acidité de l'eau fait fondre l'acier et transperce les habitacles. Dans les voitures, les victimes se débattent, tentent de se protéger de la tôle qui se liquéfie. Sous les matières en fusion, elles hurlent.

Entre les rangées de voiture, d'autres victimes fondent couchées sur l'asphalte... Ici et là, des formes sanguinolentes et décharnées rampent, incapables de fuir. A demi-voix, elles implorent de l'aide.

Sous cette pluie continue, les matières fondent... La tôle, les corps, la peau, le bitume, les vêtements ou les objets abandonnés par leur propriétaire finissent par constituer une boue informe et rougeâtre.

Sur les bas-côtés, le bois craque, les arbres s'écroulent, les champs sont ravagés... Le nuage continue d'avancer, détruisant tout sur son passage. Bientôt les cris cessent. Les habitacles déformés ne bougent plus. La vie a totalement disparu. Abandonné dans l'habitacle d'une voiture, un nourrisson pleure. La pluie continue de tomber.

Devant le nuage, c'est le chaos. Les survivants s'enfuient par tous les moyens. L'embouteillage de voitures obstrue les mouvements de la foule. Les plus lents sont écrasés, broyés par cette masse paniquée d'hommes et de femmes qui courent. Les corps piétinés se multiplient. Sur un scooter « débridé », un homme d'une trentaine d'années, sa femme et leur petit garçon de 6 ans tirent leur épingle du jeu... Malgré leur poids, la vitesse du véhicule leur permet de se faufiler. L'enfant, assis entre les deux, porte un casque de moto d'adulte sur la tête. Les yeux fermés, il se bouche les oreilles... Le père est en t-shirt laissant transparaître un embonpoint naissant.

**LE PERE** *à sa femme*  
Accroche toi à ma taille !

Sur la route, la foule gêne la progression du scooter. Le père slalome, et accélère par à-coups. Dans la panique, certaines personnes tentent désespérément d'attraper la bruyante cylindrée au passage. Le sac à dos de la jeune maman est agrippé un court instant, elle est déséquilibrée.

**LE PERE** *levant un des pieds*  
Dégagez ! Dégagez !

Le corps collé au guidon, il accélère et percute celles ou ceux qui tendent les bras vers eux... Il est à plusieurs reprises ralenti, mais le scooter continue d'avancer. En voyant, un peu plus loin, la barrière de service cassée sur le côté et la masse de gens s'échapper dans les champs tout autour, il décide de prendre la sortie. Une fois dans le champ, il accélère. Malgré les hautes herbes, la petite cylindrée prend enfin de la vitesse. Derrière eux, les cris continuent de résonner.

## **SEQ 2 EXT/JOUR - CHAMP**

Le père continue d'accélérer au milieu d'un champ de colza. Le moteur donne ses premiers signes de faiblesse. L'accélérateur répond par intermittence.

**LE PERE**  
Putain de salope ! Roule putain ! Roule !

Une fumée épaisse s'échappe du pot d'échappement. Le moteur s'arrête. Le scooter ralentit et se bloque.

**LE PERE**

Descendez !

La mère prend l'enfant dans ses bras. Le père tente de faire redémarrer la moto en relançant le starter de façon frénétique. Il transpire à grosses gouttes, s'essuie le visage avec la manche de son t-shirt. Il lève la tête.

Au loin, la masse nuageuse est visible, elle recouvre les environs et s'étend sur une bande de plus en plus large. Une nuée d'oiseaux fuit.

La mère et l'enfant observent leurs vols irréguliers, leurs mouvements saccadés. Quelques oiseaux tombent du ciel et s'écrasent un peu partout dans le champ. L'un d'eux percute le sol à quelques mètres du scooter. L'oiseau n'est pas mort. Il convulse, le corps criblé de brûlures.

**LE FILS**

Pourquoi l'oiseau tremble maman ?

**LA MERE** *le berçant*

Je sais pas mon chéri...

Fou de rage, le père finit par jeter le scooter au sol. Il reprend son souffle et observe le nuage.

**LE PERE**

On finit à pieds. On n'est pas très loin...

**LA MERE**

Pourquoi on a pris par là ?!

**LE FILS**

J'ai soif papa...

**LE PERE**

Donne-le moi !

La femme pose le petit garçon à terre mais il se laisse tomber.

**LE FILS**

Je veux enlever mon casque ! J'ai trop chaud !

**LE PERE**

Debout mon cœur !

Le père le soulève mais le petit garçon fait le poids mort.

**LA MERE**

Tu lui fais mal !

Il l'arrache du sol et le prend dans ses bras. Le petit garçon geint.

**LE PERE**

On va trouver un endroit... Un puits... Un sous-sol... N'importe quoi ! (*il reprend sa respiration*) Tu vas bientôt l'enlever...

Le père cherche une direction, regarde le ciel.

**LA MERE**

Il a raison papa...

Le père pointe le soleil, il hésite un moment et se met à courir dans sa direction. Le poids de son enfant lui demande beaucoup d'efforts. Il s'essouffle rapidement.

**LE FILS**

T'as peur pour de vrai papa ?

La mère les suit, une main posée sur le dos de l'enfant.

**LE PERE** *entre deux inspirations*

Tu rigoles... On va attendre que ça passe... Et puis on va aller manger un truc... Ok ?!  
On mangera ce que tu veux... Tu veux quoi ?

Le père serre son fils contre lui. Il court.

**LE PERE**

Dis moi... Tu veux quoi ?

L'enfant soulève sa visière.

**LE FILS** *timoré*

Un hamburger ?

**LE PERE**

Il faut que tu me dises lequel...

**LE FILS**

Un cheese...

**LE PERE** *essoufflé*

(*déçu*) C'est tout... Juste un cheese... Ok...

**LE FILS**

Je veux un kilo de frites !

**LE PERE** *avec le sourire*

Ahh !

Face à eux, un peu plus loin, un homme en guenilles traverse le champ, la démarche titubante. L'homme les a aperçus, il leur fait de grands signes. Leurs trajectoires se croisent. En se rapprochant, le père discerne les traits décharnés et complètement défigurés de l'homme, la peau rongée par l'acide.

**LE PERE** *détournant le regard, à son fils*

Ferme les yeux !

L'homme a perdu ses cheveux, sa chair est partie en lambeaux. Ses doigts ont disparu, ses oreilles ont quasiment fondu avec le reste de son crâne. Ses yeux sont à demi-fermés, sa bouche n'est plus qu'un orifice tordu. Plus bas, ses vêtements ont fusionné avec son épiderme. On ne discerne plus l'étoffe de la peau. La mère le regarde rapidement, entre effroi et pitié.

La respiration lourde et sifflante, l'air hagard, l'homme souffre. Il tend les bras vers l'enfant.

**LE PERE** *s'écartant*

Baisse les mains !

L'homme tente de prononcer quelques mots. Aucun son cohérent ne sort de sa bouche, juste quelques gémissements. Avec ses mains, il semble vouloir montrer quelque chose, leur bloquer la route. Il se rapproche du père qui le repousse d'un violent coup d'épaule. L'homme chute. Derrière eux, un long râle sort de sa gorge... La mère retient un cri.

Au-dessus de l'épaule de son père, le petit garçon observe la silhouette de cet homme qui se redresse avec beaucoup de difficultés.

**LE FILS**

Pourquoi tu lui as fait mal ?!

Le père continue sa marche rapide.

**LE FILS** *criant*

Papa ! Pourquoi tu lui as fait du mal ?!

**LE PERE**

C'est lui qui nous voulait du mal... *(se retournant vers sa femme)* Chérie tu veux manger quoi ?!

La mère les suit.

**LA MERE**

J'ai pas faim...

**LE PERE**

Comment ça, t'as pas faim...

Il lui jette un rapide coup d'œil.

**LE PERE**

C'est pas possible... Hein Lucien...

**LUCIEN**

Non ! C'est pas possible !

Silence. Ils continuent d'avancer.

**LUCIEN**

Si tu manges pas tout, moi je suis là...

**LA MERE** *hésitante, un léger sourire*

Je crois que je vais prendre des chicken machins alors...

**LE FILS**

Des chicken nuggets ?!

**LA MERE**

Ouais, des chicken nuggets...

**LE FILS**

Une petite ou une grande boîte ?

**LA MERE**

Une grande...

### **SEQ 3 EXT/JOUR - FORET**

La famille traverse la forêt. D'autres silhouettes courent dans la même direction.

L'homme porte le petit garçon à bout de bras, sa femme le suit tant bien que mal. Malgré les branches, malgré les ronces, malgré la fatigue, ils courent. Derrière, la mère chute, elle n'arrive pas à retrouver son souffle ; elle n'arrive plus à se relever. Elle est en nage, elle suffoque.

**LE FILS**

Maman !

Le père se retourne.

**LE PERE**

Relève-toi !

**LA MERE** *incapable de reprendre sa respiration, paniquée*

On va où ?!

Le père scrute la cime des arbres, essaye de lire la direction du vent.

**LE PERE**

Au Macdo ! Pas vrai Lucien ?!

**LUCIEN** *enthousiaste*

Vrai !

Le père, Lucien dans les bras, fait quelques pas en arrière pour rejoindre la mère. Elle inspire plusieurs bouffées d'oxygène, essuie ses larmes d'un coup de manche et se remet en mouvement. Ils reprennent leur course.

A travers les arbres, dans le ciel, une nuée d'oiseaux migre dans une direction opposée.

**SEQ 4 EXT/JOUR - EXPLOITATION VITICOLE**

Ils sortent de la forêt et arrivent sur une portion de terrain dégagée, à l'entrée d'une vaste exploitation viticole.

Au milieu des vignes, à une centaine de mètres, l'entrée d'une cave est entourée d'un attroupement de silhouettes affolées.

La famille se rapproche de la ferme. Un coup de feu retentit, le père se baisse et dépose le garçon. La mère et le père échangent un regard, paniqués. Courbée en deux, la famille avance entre les vignes. A travers les branches, le père distingue deux silhouettes armées face à cet attroupement constitué d'hommes, de femmes et d'enfants. Les deux hommes armés défendent l'entrée de leur cave à vin.

**LE VITICULTEUR**

Y'a plus de place ! Dégagez !

L'homme pointe son fusil sur celles et ceux qui les supplient d'ouvrir la porte.

Toujours courbé, le père avance tirant l'enfant par la main, suivi de la mère.

**LE PERE**

Plus vite !

Un nouveau coup de feu retentit.

Autour de l'homme au fusil, le groupe est de plus en plus menaçant. L'homme baisse son fusil et abat celui qui s'était le plus approché. Son compère fait feu à plusieurs reprises. La foule se rue sur les deux hommes.

Le père change de direction. Derrière, le petit garçon tombe. Le père le reprend dans ses bras.

**LE PERE**

On peut pas rester là !

**LUCIEN** *exténué*

J'ai plus de force dans les jambes papa...

La mère, transpirante, défait son sac à dos et lui tend une bouteille d'eau aux trois quarts vide. La visière relevée, l'enfant boit les dernières gouttes. L'enfant est en nage, lui aussi.

**LA MERE**

Il est complètement déshydraté...

Le père observe les alentours, gêné par la sueur qui lui coule dans les yeux. Il regarde le nuage s'étirer sur une vaste bande d'un côté et les percées de soleil vers les collines. Il récupère la bouteille en plastique.

**LE PERE** *pointant du doigt les collines*

On se retrouve là-haut !

**LUCIEN** *implorant son père*

Nous laisse pas !

**LE PERE**

Reste avec maman ! J'arrive !

**LUCIEN** *en pleurs*

Papa j'ai peur !

Le père prend le casque de son fils entre les mains et lui referme la visière.

**LE PERE**

J'vais chercher à boire... Tu veux toujours ton hamburger ?

Il acquiesce.

**LE PERE**

Alors reste avec maman ! Je reviens !

Le père et la mère se regardent. La mère acquiesce, comme pour se convaincre elle-même. Elle prend son enfant dans les bras et recommence à courir vers les collines.

Le père, lui, se dirige vers l'exploitation viticole.

Un coup de feu retentit dans sa direction. Le père se couche, ses mains tremblent. Il n'arrive pas à reprendre sa respiration. L'air est trop chaud ; il suffoque à son tour. Il se retourne et observe la silhouette de sa femme remonter péniblement vers les collines avec l'enfant dans les bras.

Courbé en deux, il se remet difficilement en mouvements et fonce vers la grande propriété.

## **SEQ 5 INT/JOUR - MAISON DE L'EXPLOITATION VITICOLE**

Il pénètre dans la cour de la propriété et cherche la cuisine de la grande maison. La maison est déserte. Il trouve enfin l'évier de la cuisine et remplit la bouteille. La bouteille se remplit

lentement, la pression du robinet est mauvaise. Attendant à la cuisine, une porte s'ouvre, un homme apparaît armé d'un fusil.

**L'HOMME** *à voix basse*

Dégage ou je tire !

Le père se recroqueville, il n'a pas lâché la bouteille. Il se protège le visage avec l'autre main. L'eau continue de couler.

**L'HOMME** *plus pressant*

Il me reste une place en bas... Je vais fermer la porte !

Le père panique.

**LE PERE** *suppliant*

Attends ! J'suis avec mon gosse et ma femme ! Je reviens !

La porte se referme sur un tour de clé.

Le père scrute par la fenêtre le nuage recouvrant les premiers hectares du domaine viticole et termine de remplir la bouteille. Ses gestes sont précipités, mal coordonnés. Il appuie la bouteille contre son torse. Face à la porte, il n'arrive plus à bouger. Il pleure.

## **SEQ 6 EXT/JOUR - COLLINE**

Au milieu des arbres, la mère remonte la pente, son enfant dans les bras. Sa respiration est saccadée, mais elle ne cesse d'avancer. Elle s'arrête un instant, reprend son souffle.

**Une voix de femme**

A l'aide ! A l'aide ! J'y arrive plus !

La mère se retourne. A une vingtaine de mètres, en contre-bas, une femme rampe dans la pente.

**LUCIEN**

Qu'est-ce qu'elle a maman ?

**LA FEMME** *rampante*

A l'aide !

**LA MERE**

Je sais pas mon amour...

**LA FEMME** *paniquée*

J'arrive plus à marcher !

La mère tourne la tête, elle hésite un court instant avant d'apercevoir la cheville brisée de la femme.

**LA FEMME**

Je vous en supplie ! Aidez-moi !

La mère reprend sa course entre les arbres. Derrière eux, la femme continue de les implorer.

**LUCIEN**

Pourquoi on l'aide pas ?!

**LA MERE**

On ne peut rien faire...

Silence.

**LUCIEN**

Il est où papa ?

**LA MERE**

Il arrive...

Ils sortent bientôt du sous-bois. La mère repose Lucien et le tire par la main. Mais Lucien ne veut plus avancer. Il vient d'agripper un arbre. La mère le tire vers elle, mais l'enfant reste solidement accroché.

**LA MERE** *exténuée*

Avance chéri ! Avance ! J't'en supplie !

**LUCIEN** *paniqué*

Laisse-moi !

Elle reprend sa respiration et relève la tête. Dans la vallée, un peu plus loin, le nuage sombre n'a jamais cessé de croître. Les hurlements d'hommes et de femmes se font entendre dans toute la vallée.

Lucien tente d'enlever son casque. La mère se jette sur lui pour l'en empêcher. Il se débat et finit par jeter le casque à quelques mètres. Elle se précipite dessus.

**LA MERE**

Remets-le !

Lucien se colle au tronc d'arbre de toutes ses forces. La mère tente par tous les moyens de lui remettre son casque mais il ne cède pas. Elle n'a plus de force.

**LUCIEN**

On doit attendre papa...

**LA MERE** *essayant de se calmer*  
On peut pas l'attendre plus longtemps !

Elle le prend dans ses bras.

**LUCIEN** *pleure*  
Pourquoi tu veux pas attendre ?

**LA MERE**  
Lucien... Il faut y aller...

Elle tente de lui arracher les doigts des branches, mais le garçon résiste. Une centaine de mètres plus loin, le nuage continue sa progression. La rumeur des plaintes s'intensifie. La mère se redresse, essoufflée, le casque dans les mains. Incapable de retenir ses sanglots, elle commence à s'écarter de quelques pas, recule encore un peu plus.

**LUCIEN** *voyant sa mère s'éloigner*  
Maman !

**LA MERE**  
Viens...

**LUCIEN**  
Je sais que tu fais semblant !

**LA MERE** *la main tendue vers lui*  
J't'en supplie...

Scrutant le nuage, elle continue d'avancer. Elle ne retient plus ses larmes. Un peu plus bas, des cris retentissent. La mère s'agenouille. Le fils se baisse aussi. Ils écoutent attentivement. Les râles d'un homme se rapprochent.

**LA MERE** *chuchotant*  
Viens ici !

Le fils n'ose plus bouger. Les râles sont de plus en plus près.

**VOIX du PERE** *un peu plus bas*  
Elise ! Lucien ! Ohhh !

**LUCIEN**  
On est là !!!

**VOIX du PERE**  
Où ça ?!

En contre bas, la silhouette du père jaillit.

**LUCIEN et LA MERE**

Ici ! On est là !!!

Le père apparaît, la bouteille à la main. Essoufflé, il prend la main de son fils et le tire avec lui.

**LA MERE** *soulagée, doucement*

Remets ton casque...

Lucien remet le casque comme il peut...

Autour d'eux, le vent se lève. La végétation ondule. Un peu plus bas, des hurlements jaillissent, toujours plus proches. Le nuage a recouvert les flancs de la colline.

Exténués, ils finissent de gravir la pente et s'engagent dans une clairière.

### **SEQ 7 EXT/JOUR - CLAIRIERE**

Au milieu d'une clairière, d'où part une petite route, des machines à laver, des morceaux de tôles, des objets en tous genres jonchent le sol. Ils avancent dans une décharge sauvage, à ciel ouvert.

Le père tend la bouteille à sa femme et ramasse une tôle de toiture rouillée qu'il glisse sous le bras. Au loin, à une vingtaine de mètres, des rochers semblent dessiner une cavité naturelle.

Le vent s'intensifie brusquement, il vient d'en face. Dans le ciel, les nuages les encerclent. La famille s'immobilise, tétanisée. Ils veulent faire demi-tour mais la pluie commence à tomber tout autour. Le nuage couvre leur zone. Les premières gouttes se mettent à tomber. La mère jette la bouteille et protège son fils.

**LE PERE**

A genoux !

Dans un dernier réflexe, le père couvre sa famille avec le petit carré de tôle, vaine protection. La pluie tombe.

**LUCIEN**

Papa !

Le père ferme les yeux et se voute sur la tôle. L'enfant appelle son père, il hurle... La mère lui recouvre la tête avec ses mains. Il pleut... Mais rien ne se désagrège...

La pluie trempe le visage du père et coule sur la plaque en fer... Lucien cesse de crier, il se calme. Le père ouvre lentement les yeux, inspire sa première bouffée d'oxygène. Il se redresse et regarde tout autour de lui. La pluie tombe comme elle est toujours tombée. Rien ne se passe. La mère et l'enfant, toujours protégés, relèvent lentement la tête... La pluie continue de tomber. L'eau n'est plus acide. Tout autour d'eux, rien n'est anormal. Lucien

regarde son père. Le père, silencieux, retrouve son souffle et observe le phénomène naturel. Il baisse la tête et sourit à son fils. La pluie tombe. Le père ouvre la bouche, tire la langue. Le père se met à rire.

Dans les bras de sa mère, Lucien soulève sa visière. Il regarde autour de lui.

**LUCIEN**

Ca va Papa ?!

Le père continue de rire. L'enfant essaie de se redresser.

**LA MERE** *embrassant son fils*

Attends mon cœur...

**LUCIEN**

Papa c'est fini ?!

Le père retrouve son calme. La pluie continue de tomber.

Tout d'un coup le visage du père se crispe et se déforme sous la douleur. Sa peau, ses cheveux se mettent à fumer... Il retient son premier hurlement.

**LE PERE** *en train de fondre*

Les rochers !

La pluie s'intensifie. La mère retient un cri en voyant son mari. A quatre pattes, horrifiée, elle se met en marche. Elle bute sur le petit garçon qui cherche son père.

**LE PERE** *essayant de se cacher*

Plus vite !

De pas en pas, il tente de résister à la douleur et fond sous les gouttes qui le défigurent. Ses cheveux glissent, son épiderme coule, ses orbites se vident. Son visage n'est plus qu'une grimace tordue et sanguinolente. Il n'a bientôt plus de phalanges pour retenir la plaque de tôle rongée de tous les côtés.

**LUCIEN** *la tête retournée vers son père*

Papa !

Lucien et la mère rampent vers l'entrée de la grotte pendant que le père se liquéfie sous la pluie, la tôle de fer dans les mains...

**LE PERE** *la bouche difforme*

J'arrive... On se retrou...

Sa respiration est saccadée, sa démarche est titubante. La plaque s'enfonce dans ses moignons sanguinolents. Mère et fils ne sont plus qu'à quelques mètres de la cavité. La silhouette du père se désagrège, il n'a plus la force d'avancer. Il se vide et se couche derrière eux. Il fond au milieu des déchets.

Mère et fils sont à l'entrée de la grotte. Protégés par le reste de tôle qui fond petit à petit, ils pénètrent dans la cavité.

**LA MERE** à *Lucien, livide*

Descends ! Plus vite !

Elle le pousse.

Malgré les débris qui obstruent le chemin, ils glissent à l'intérieur de la grotte, protégés par la tôle qui tient en équilibre sur deux rochers.

**LUCIEN** en *pleurs*

Papa !

**LA MERE**

Avance !

Mère et fils s'enfoncent dans la grotte.

Elle déchire les vêtements de l'enfant rongés par la pluie. Leurs mains sont brûlées, la mère a reçu de nombreuses gouttes dans le dos, sur le visage et les cheveux. Malgré ses nombreuses plaies, elle ausculte le casque de l'enfant.

**LUCIEN** à *demi-nu, paniqué*

Il est où papa ? Il est où ?!

**LA MERE** *déterminée, tentant tant bien que mal de ne pas céder à la panique*

Il a pris l'autre entrée ! On va le retrouver ! Aide-moi putain ! (*elle se reprend*) Aide moi... Lucien, je t'en supplie !

L'enfant a froid. Sous son casque, il pleure. La mère se déshabille.

A demi-nue, elle prend son enfant par l'avant-bras et s'enfonce dans la grotte. La lumière se raréfie. Ils avancent dans l'obscurité de la grotte. Quelques mètres plus loin, l'issue se resserre, le trou est de plus en plus étroit. A quatre pattes, la mère tente d'agrandir le passage.

**LA MERE**

Putain c'est pas possible !

Prise de rage ou de panique, elle commence à gratter la paroi qui semble friable. Avec ses mains, elle creuse de toutes ses forces, arrache quelques blocs de pierre. Le fils la regarde, épuisé ; il ne bouge plus. Les mains en sang, elle finit par buter sur de la pierre. Elle tente d'arracher des blocs de pierre sans succès. L'accès est trop étroit pour elle, elle ne peut pas passer.

Elle prend son fils et l'entraîne dans le passage.

**LA MERE** à *voix-basse*

Tout va bien mon amour... Tout va bien...

Derrière eux, dans l'étroit passage, une tâche sombre se forme petit à petit au plafond. Une goutte d'eau tombe. La fumée se répand légèrement dans la grotte. La mère aperçoit la tâche s'agrandir au plafond : une nouvelle goutte d'eau se forme.

**LA MERE**

Commence à avancer ! Je te rejoins...

Elle lui enlève le casque et le pousse dans le passage. L'enfant résiste mais elle le rassure, lui caresse le front, les cheveux. Elle retient ses larmes.

**LA MERE**

J'arrive mon cœur... Je suis avec toi...

**LUCIEN** *tirant la main de sa mère*

Me laisse pas !

Des bruits d'éboulis surviennent ; de la terre leur tombe dessus.

**LA MERE**

Avance mon cœur. Je suis là...

Elle retire sa main et recule. Des blocs de pierre glissent et bouchent bientôt le passage entre Lucien et la mère.

**LUCIEN** *paniqué*

Maman !

Il tente de soulever les pierres mais elles sont beaucoup trop lourdes.

**LUCIEN** *de toutes ses forces*

Maman !

Silence. Dans le noir quasi total, l'enfant est perdu. Il hésite un moment.

**LUCIEN** *la tête penchée dans un creux*

Je vais chercher Papa !

Le garçon finit par ramper dans le passage qui s'agrandit petit à petit. La lumière du jour l'attire. L'enfant continue d'avancer. La pente est plus raide, il grimpe. Au dessus de sa tête, un trou apparaît. Il aperçoit le ciel.

**LUCIEN**

Maman ! Le ciel !

L'enfant sort du trou.

La lumière l'éblouit. Il se protège un moment les yeux avant de se réhabituer lentement à la lumière du jour. A demi-nu, face à la vallée qu'il contemple, Lucien ne bouge plus. A ses pieds, sur des kilomètres, la terre est ravagée. Il n'y a plus rien. Juste le silence.

Coupe au noir.

## NOTE D'INTENTION

En tant qu'intervenant-réalisateur dans les collèges et les lycées de ma région, je me suis souvent confronté à l'envie des plus jeunes de réaliser des films de genre, des films "qui font peur" comme ils disent souvent. Je me suis alors questionné sur ce désir collectif et les raisons qui les poussaient à prendre au sérieux tout un pan du cinéma que j'avais écarté de ma cinéphilie.

Influencé par le cinéma de mon enfance et les images "acides" chez Verhoeven ou Cronenberg, l'univers d'ACIDE est d'abord issu de mes cauchemars de jeunesse... Je me souviens encore d'un truand plongé dans une cuve de produits chimiques et pulvérisé par *Robocop* ou des régurgitations acides de *La Mouche*. Ces images ont été rapidement rejointes par mes réflexions de jeune papa, qui nourrissent l'imaginaire du projet depuis le début. Comme n'importe quel parent, je crois, je me suis demandé quel monde m'avait laissé mes parents et surtout quel monde je laisserai à mon tour à mon enfant. Les nombreuses incertitudes sur l'avenir m'ont plongé presque naturellement dans un cauchemar apocalyptique proche de ce qu'il a pu se passer sous le nuage de Tchernobyl ou des cataclysmes écologiques récurrents. "Enfant" des films catastrophes et habitué aux nombreuses épopées de fin du monde fascinantes qui se multiplient sur nos écrans, j'ai cherché à éviter l'objet calibré, la violence séduisante et l'horreur agréable qu'on retrouve souvent dans ces superproductions commerciales. A l'inverse, je voulais surprendre très vite le spectateur et le confronter à un véritable cauchemar, un objet filmique "agressif" capable de l'immerger dans un chaos des plus réalistes.

En décrivant ainsi ce nuage acide, je souhaitais pousser "l'horreur-fantastique" à son paroxysme afin d'éprouver physiquement le spectateur. J'ai imaginé cette histoire comme une dernière course sans issue. Une course que je voulais inscrire au plus profond de mon spectateur, dans son souffle et dans sa chair. J'ai donc pris soin de tendre la narration au maximum en installant dès les premières images, une mécanique implacable. J'ai travaillé le rythme des scènes et le déplacement permanent de mes personnages pour faire d'ACIDE un projet minimaliste, sans effet de scénario, sans ellipse ni échappatoire. Juste une course contre la mort la plus horrible et la plus injuste qui soit. Car ce nuage n'aura aucune explication. Un énième déséquilibre de la nature, provoqué par l'homme ? Une nouvelle catastrophe industrielle ? Les deux réunis ?

Dans mon précédent court-métrage *SES SOUFFLES*, j'ai tenté d'imposer un rythme sec et nerveux tout au long du récit et cherché à pousser mes personnages à la sortie de route.

Pour ACIDE, je vais encore un cran plus loin en imposant un rythme impossible à suivre pour mes personnages. Je développe cette catastrophe avant tout comme un drame humain. Confrontée à son instinct de survie, cette famille se dérègle et chaque micro-événement nous témoigne des violences qu'elle traverse. L'innocence du petit garçon, les faux espoirs du père, l'énergie impuissante de la mère à protéger son enfant... Tous ces instantanés doivent être aussi spectaculaires que la présence destructrice de ce nuage qui ne cesse d'avancer.

J'ai eu l'opportunité de développer ce film en résidence, au cours de laquelle j'ai rencontré des illustrateurs et des musiciens qui m'ont permis de me projeter "concrètement" dans l'univers du film. Ce mode de création m'a permis d'amorcer des réflexions sur les cadrages et les mouvements de caméra, avec en ligne de mire ma volonté de coller à la peau des personnages. J'imagine une lumière simple dans un paysage naturel, qui perdra ses couleurs petit à petit pour finir sur une image charbonneuse, une terre brûlée. Les mouvements de caméra seront toujours très proches de l'action. Je souhaite mettre le spectateur le plus au centre possible de mon histoire, dans un film qui ne lui laisse pas de répit. Je n'ai pas encore choisi entre la caméra à l'épaule ou l'utilisation du travelling, mais je sais que la caméra ne devra jamais ralentir. Je poursuis actuellement cette réflexion avec mon chef opérateur et le questionne sur le choix du format. Très influencé par *Elephant* d'Alan Clarke, nous réfléchissons à l'emploi d'un 4/3 plus adapté à l'intime qu'au spectaculaire. Car c'est justement ces deux notions que je souhaite imbriquer de façon inattendue.

J'ai également rencontré des spécialistes des effets spéciaux auprès de qui j'ai pu confronter mes envies en la matière, avec les possibilités techniques existantes. J'ai notamment découvert les potentiels mélanges de textures, sur les compositions 3D et les effets de maquillages envisageables. Concrètement, l'effet évolutif de l'acide doit pouvoir se combiner à des effets de fumée ou de pluie sur des prothèses de peau décharnées. Les compositions 3D pourront, elles, creuser les visages, faire fondre les contours des corps, fluidifier l'écoulement des épidermes...

Musicalement, j'ai développé l'univers sonore sur une mélodie électronique, lourde et implacable, composée par le groupe français The Penelopes, autant influencé par les claviers de John Carpenter que par le travail de Johnnie Greenwood sur *There will be blood*. Autour de mes personnages, le montage son devra lui aussi amplifier le danger, le rendre permanent. Ce sont les accélérations agressives du scooter, les branches qui craquent sous leurs pieds dans la forêt, les cris des victimes qui remplissent les différents champs sonores ou encore les impacts de la pluie sur la tôle qui protège la mère et l'enfant. Mais ce seront surtout les nombreuses basses, plus communément appelées "rumble", qui viendront appuyer l'avancée du nuage et sa présence dans les salles de projection afin d'immerger encore un peu plus le spectateur.

A l'image de cette pluie qui s'infiltré partout, ACIDE est un film qui doit faire table rase, un objet cinématographique brutal. Durant cette course poursuite cauchemardesque, j'aimerais proposer des images qui ne cessent de pénétrer l'esprit du spectateur. Et qu'il en ressorte un peu différent. Encore un peu plus concerné peut-être devant l'image de cet enfant seul au milieu d'une terre ravagée...

Just Philippot

## NOTE DE PRODUCTION

C'est avec plaisir que je vous présente le projet de court-métrage ACIDE, de Just Philippot.

ACIDE est pour Just et moi l'occasion d'une première collaboration. Lors de notre première rencontre autour du film, et au-delà des qualités manifestes de ses œuvres précédentes (dont son dernier court-métrage, SES SOUFFLES, est joint au dossier), c'est également notre discussion autour de sa démarche de réalisateur et plus largement d'une certaine pratique du cinéma qui m'a décidée à m'engager à ses côtés. Just me semble en effet appartenir à cette nouvelle génération de cinéastes, radicale, qui s'attache à défendre un cinéma audacieux et sans concession, comme j'essaie de le faire à La Petite Prod. Il m'a par ailleurs semblé que ce projet était pour lui l'occasion de tendre un peu plus vers le cinéma auquel il aspire, un cinéma qui fait se confronter poésie et politique et qui laisse la part belle à la recherche plastique.

ACIDE est incontestablement un pari cinématographique. Sa réussite reposera notamment sur la capacité de l'équipe à orchestrer les liens entre la mise en scène des prises de vues réelles et les nombreux effets spéciaux nécessaires au film. Au fur et à mesure de l'avancement du projet, nos échanges nourris avec Mikros Images (prestataire VFX), la précision et la rigueur dont fait preuve Just quand il envisage chaque pan de mise en scène, ainsi que ses séances de travail prometteuses avec les collaborateurs du projet, ont renforcé ma conviction que ce pari serait réussi.

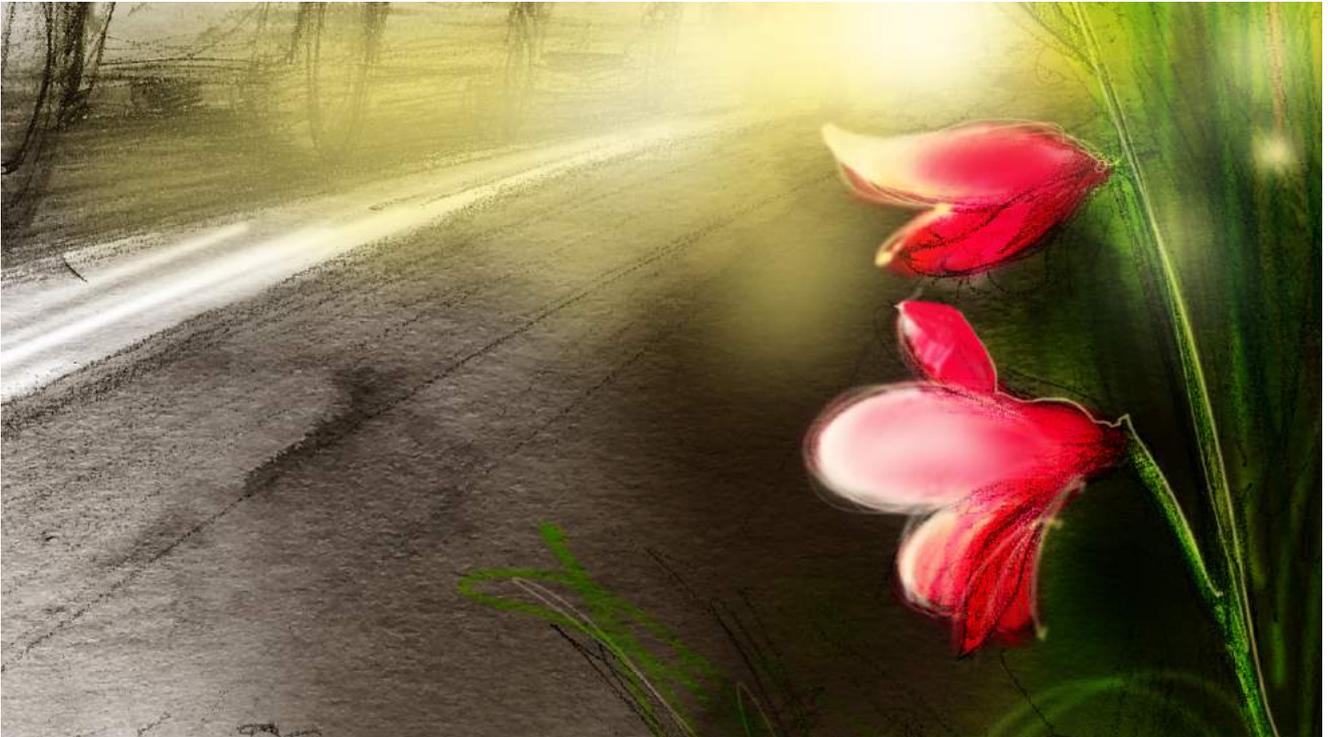
Nous avons pour l'instant obtenu un préachat de Canal+ ainsi qu'une aide à la production de la Région Centre. Nous prévoyons le tournage dans cette région, que Just connaît bien pour y habiter, à l'automne 2016. L'équipe technique est déjà en partie formée et nous réfléchissons actuellement à des pistes de casting pour les rôles des parents.

J'espère que le dossier que nous vous soumettons aujourd'hui saura vous convaincre d'apporter le soutien du CNC à ce projet et je vous en souhaite bonne lecture.

Camille Chandellier

## ILLUSTRATIONS

Travaux de recherche graphique effectués par Amaury Brumauld.





TRAV.







### Long-métrage

2016 Auteur/réalisateur de **VIVANTS !** fiction (en développement)  
Bourse d'écriture: Lauréat Beaumarchais, sélectionné par la Fondation GAN « LA SELECTION »

### Moyen-métrage

2016 Co-Réalisateur de **Gildas a quelque chose à nous dire**, 52 minutes avec Tristan PHILIPPOT (en post-production)  
Prod : Les films de la Plume  
Soutiens : CNC (contribution financière), CICLIC (Aide à la Production et à l'écriture Documentaire)  
Préchat TV : ARTE

### Courts-métrages

2015 Auteur/réalisateur de **Ses Souffles**, fiction - 23 minutes  
Prod : Offshore Productions - Soutiens : CNC (contribution financière), Bretagne, Finistère.  
Diffusion TV : ARTE, RTI, France 24.  
Prix : Pré nommé aux César, Prix Unifrance-RTI à Cannes, Grand Prix à Sedicicorto (Ita.), Prix du Public et mention spéciale au FEC (Esp.), Mention Spéciale au Tripoli Film Festival (Liban), Grand Prix à Aigues Mortes, Prix du Public à Bordeaux, Grand Prix au Festival des 24 Courts (le Mans), Mention Spéciale au Festival Parties En Campagne, Lauréat Beaumarchais au Festival de Lille, lauréat du CECI-Moulin d'Andé.  
Festivals : Programme Unifrance (Etats-Unis, Russie, Hong-Kong, République Tchèque, Russie, Allemagne...). Festival International de Bruxelles, Festival International de Moncton (Canada), au Kaoshiung (Corée), Festival International de REUS (Esp), Festival International de Huesca (Esp) Dresden Film Festival, Alpinal Short Film Festival, Film Festival de Tripoli, Festival Travelling de Rennes, Festival Parties de Campagne, Festival Tous Courts de Toulouse, Festival de Montpellier, Festival de Bordeaux...

Coscénariste de **Denis et les zombies** de Vital Philippot, 22 minutes  
Prod : Takami - Soutiens : CNC (aide au programme), Pays de la Loire  
Diffusion TV : France 2  
Festivals : Festival International de REUS (Esp), FEC (Esp), NYC Independent Film Festival

2013 Coscénariste de **Tennis Elbow** de Vital Philippot, 16 minutes  
Prod : Takami - Soutiens : CNC, Rhône-Alpes  
Diffusion TV : France 2  
Prix : Prix du Public au Festival Off-Court, Prix France Télévisions, Prix Beaumarchais au Festival d'Aubagne, Grand Prix Kinoma, Prix Ado (Courts en Betton), Ours d'Or au Festival d'Ebensee.  
Festivals : Festival de Clermont-Ferrand, Festival Paris Courts Devant, Off-Court de Trouville, Festival International de Vendôme, Festival international d'Aubagne, Festival du film francophone de Namur, Festival de Sacramento (EU), Festival Mecal de Barcelone (Esp) Espagne, Rencontres Cinéma Maginaire d'Argelès-sur-mer 2013, Festival International du Film d'Altkirch 2013, Rencontres du Cinéma Européen de Lille 2013, Brussels Short Film Festival 2013 (BEL), NexT International Film Festival 2013 (Rou), Detours en Cinécourt 2013, Festival Courts en Betton 2013, Festival Courts dans la forêt Rambouillet 2013, Festival du film de Lama 2013, les rencontres de Calenza 2013, Festival « Courts-Bouillon, épisode 8 » à Rousset...

2011 Auteur/réalisateur de **A Minuit, ici tout s'arrête**, 15 minutes  
Prod : Affreux, Sales & Méchants - Soutiens : Pays de La Loire, Procirep  
Diffusion TV : TPS Star, Orange  
Prix : Nisi Masa, Bourse d'écriture au Festival de Montpellier (présidé par Henri Chapier), Ours

*d'argent au Festival des Nations d'Ebensee (Autriche), Prix Coup de Cœur (Aigues-Mortes)*  
*Festivals : Festivals International de Sitgès (Esp), International de Strasbourg, International de Vannes, International d'Aigues Mortes, International de Toulouse, Film Merveilleux et Imaginaire (Paris), Courtivores de Rouen, Inconnu Festival (Paris), Ecrans Ouverts du Forum des Images, A Nous de Voir (Paris), Fest'Yves Arts (Etel), Ciné Poème (Bezons), Mediawave Festival (Hongrie), Encounters Festival (Bristol, UK), Polyglot (Turku, Finlande)...*

2007 Auteur/réalisateur de **Michel l'Epervier**, 8 minutes

Prod : Affreux, Sales & Méchants

Diffusion : DVD Pocket (DVD : 13 courts mortels)

2006 Auteur/réalisateur de **Corridor Circus**, 5'30

Prod : RDM Prod

Festivals : *Prix de l'esthétisme au Festival de Sens, Festival IFCET (Los Angeles), Festival International d'Aigues-Mortes, Festival Vidéo d'Orléans, Rencontres Vidéo de Pau.*

## Documentaires

2010 Co-réalisateur de **Notre Dame de Joye, 10ans** avec Tristan Philippot, 38 minutes.

Prod : Association des Amis de Karen

2009 Co-réalisateur de **Gildas** avec Tristan Philippot, 10 minutes.

Festivals : *Prix spécial du jury au Festival Handica de Lyon ; Festival International de Huesca (Esp), La Guérinière (Caen), Entre 2 Marches (Cannes)*

## Clip / Film Institutionnel / Film TV / Publicité

2015 Réalisation campagne nationale pour **ZOO PARC DE BEAUVAL**

Diffusions TV : TF1

2013 Réalisation des **VŒUX du Conseil Général 37**

Production : Une Image à Part

Co-Réalisateur Clip pour **First Lady**, *Supernatural*

Production : ALTER K.

2013 Réalisateur de sujets pour l'émission TV **CULTURZ** produit par TGA Productions

Diffusions TV : Tv Tours, Bip Tv

2011 Réalisateur de **Qui va là !** capsule télévisuelle / Interview pilote pour France 3

Production : 3ème Œil Productions

Clips *The nature of our kind*, *Dig down deep* (co-réalisateur) et *A mighty Leviathan of old* (co-auteur) pour le groupe **Vandaveer**

Production : ALTER K

Diffusions TV : M6, MTV, MCM Festival : Protoclip (Prix du public)

## Formation

2001-2006 **Master d'études cinématographiques**, (Université Paris 8)

## Présentation

Créée à Nantes en 2011 par Camille Chandellier, La Petite Prod développe des projets pour le cinéma, la télévision et internet. Une attention particulière est portée à l'accompagnement de jeunes auteurs. Au-delà de cette ligne directrice, La Petite Prod s'attache à développer des projets exigeants, ayant pour socle

commun la vision affirmée de leurs auteurs. Après cinq années de développement et production de courts métrages et documentaires, La Petite Prod s'engage désormais également dans le développement de longs métrages.

## CV de Camille Chandellier

Après des études de production cinématographique, Camille Chandellier travaille en tant qu'assistante de production au sein de la société Sunday Morning (actuelle Blue Monday), principalement sur des longs-métrages d'auteurs (Alain Raoust, Yves Caumon, Nadir Moknèche...). En 2008, après un an passé à Toronto, au Canada, elle rejoint l'équipe de Capricci Films en tant que directrice de production, notamment sur les films de Dominique Marchais,

Albert Serra ou encore Alain Della Negra. En 2011, pour créer La Petite Prod, elle quitte Capricci Films, avec qui elle continue néanmoins de travailler régulièrement. Ainsi, elle est notamment productrice exécutive des films *Pasolini*, de Abel Ferrara, et *L'Ange Blessé*, de Emir Baigazin.

Elle est membre de la commission d'aide à la production de courts métrages en Aquitaine, après avoir été deux ans lectrice pour la Basse-Normandie.

## Projets achevés

### VACANCES

CM – réal : Pascal Bonnelle – 20' – 2016  
avec le soutien du CNC (COSIP), de la région Pays de la Loire, de l'ADAMI, de l'ACSE, du département de Loire-Atlantique, et de Télénantes

*Du haut du balcon de sa tour HLM, Jean rêve de vacances. Un jour, il acquiert une tente en piteux état et décide de la réparer.*

### POUVEZ-VOUS BOITER ?

CM – réal : Petra Szöcs – 14' – 2016  
en coproduction avec Pioneer Hungary, avec le soutien de Film Factory et d'Unifrance

*Une femme embauche un jeune comédien pour remplacer son défunt mari et aider ainsi sa fille à faire le deuil de son père.*

### LE JARDIN D'ESSAI

CM – réal : Dania Reymond – 43' – 2016  
en coproduction avec Blue Monday et avec le soutien du CNC (contribution financière), de la région Pays de la Loire et du Arab Fund for Arts and Culture

*Un réalisateur donne rendez-vous à des comédiens au Jardin d'Essai à Alger pour leur faire passer le casting de son prochain film.*

### DUBLIN II

CM – réal : Basile Remaury – 12' – 2015  
avec le soutien de la Région Bretagne, du département de Loire-Atlantique et de la Fémis

*Lela raconte son périple depuis la Géorgie et sa vie ici, entre clandestinité et espoir d'une régularisation.*

## LOUISA

Doc – réal : Julie Raude – 5' – 2014  
avec la participation du CNC, le soutien de la région  
Pays de la Loire, de Télénantes et du GIE Grand Ouest

*Louisa est aide-soignante. Elle est aussi Tchétchène.  
Dans le petit village de Vendée où elle est installée,  
Louisa reconstruit sa vie.*

## CES OBJETS SILENCIEUX

CM – réal : Jérémy Gobé – 18' – 2014  
avec le soutien des régions Bretagne et Pays de la  
Loire, du département de Loire-Atlantique, et du  
Centquatre

*Un jeune étudiant en art se cherche, entre sa relation  
difficile avec sa mère, et son professeur qui le pousse  
dans ses retranchements.*

## ITINERANCES

Collection doc – réal : Julie Raude – 20x12'  
2012/2013  
en coproduction avec Télénantes et avec le soutien  
du CNC, de la région Pays de la Loire et de l'ACSE

*Portraits d'étrangers ou de Français d'origine  
étrangère vivant actuellement dans le grand ouest de  
la France.*

## L'ADRESSE

Doc – réal : Jérémy Gobé – 13' – 2013  
en coproduction avec le Centquatre

*Visite d'une usine de feutre, aujourd'hui désaffectée,  
à travers le témoignage d'un ancien employé.*

## AU MIROIR #1

CM – réal : Jérémie Scheidler – 12' – 2011  
en coproduction avec Persona Productions

*Au fil des écrits de Claude Cahun, une artiste laisse  
libre cours à ses expérimentations plastiques.*

## Projets en production

### UN DETECTIVE A HOLLYWOOD (en post-production)

Doc – réal : Marc Cortès – durée prévue : 26'  
en coproduction avec Capricci, avec le soutien du  
CNC, de la région Pays de la Loire, de Ciné+ et en  
partenariat avec So Film

*Portrait du célèbre détective privé Jay J. Armes,  
personnage fantasque et iconique du Hollywood  
underground.*

### À DISCRÉTION (en post-production)

CM – réal : Cédric Venail – durée prévue : 50'  
en coproduction avec Huckleberry Films, Premier prix  
du Label 2014 de la Maison du Film Court et avec le  
soutien de la région Pays de la Loire

*Un producteur de cinéma, cherche à rencontrer  
Georges Clair : il y a des années, cet homme a  
fréquenté un lieu étrange, un club secret où "on  
observait des gens". Georges Clair se souvient.*

### PLEIN NOIR (en post-production)

CM – réal : M. Louvet et L. Rico – durée prévue : 20'  
en coproduction avec Bobi Lux, avec le soutien du  
département des Landes et la région Pays de la Loire

*Une plage déserte, le soleil au zénith. Comme chaque  
été, Alice, Esther et Louis se retrouvent. Subitement,  
le soleil disparaît. Un noir total envahit tout.*

## Projets en développement

### ACIDE

CM – réal : Just Philippot – durée prévue : 15'  
avec le soutien de CICLIC/Région Centre et de Canal+

*Un nuage inquiétant a pris forme quelque part à l'ouest. Devant son inexorable avancée, c'est la panique générale. Ce cumulus est acide.*

### FRANCO FAIT SON CINEMA

Doc – réal : Fernando Ganzo - durée prévue : 26'  
en coproduction avec Capricci, avec le soutien de la région Pays de la Loire, du département de Loire-Atlantique, de Ciné+ et en partenariat avec So Film

*Analyse d'un aspect méconnu de la dictature franquiste à travers le rapport qu'entretenait Franco avec le cinéma.*

### SHOWCASE

Webdocumentaire – réal : Laure Van Vlasselaer

*En analysant le rapport à soi des utilisateurs réguliers des réseaux sociaux, le webdocumentaire "Showcase" dresse le portrait du "JE" 2.0.*

### TICKETS, PLEASE!

Doc – réal : Astrid Serafini – durée prévue : 60'

*C'est l'histoire d'un homme, Daniel Jeanrenaud, qui a un jour rencontré le rock'n'roll et ne l'a plus jamais quitté.*